

Bientôt saturée, la station d'épuration veut s'agrandir

BONNEUIL-EN-FRANCE. Un investissement de près de 100 M€ va être engagé par le Syndicat d'aménagement hydraulique pour quasiment doubler la capacité du site.

ELLE FÊTERA EN 2015 son 20^e anniversaire et devrait s'offrir pour l'occasion un important lifting. Le Syndicat intercommunal d'aménagement hydraulique (Siah) souhaite agrandir la station d'épuration de Bonneuil-en-France, qui reçoit quotidiennement les eaux usées de 35 communes de l'est du Val-d'Oise. Sa capacité de traitement, équivalente aujourd'hui à 300 000 habitants, doit être portée à 500 000 à l'horizon 2020. Le coût des travaux est évalué entre 80 M€ et 100 M€ hors taxe. La consultation des entreprises doit commencer début 2015.

■ **S'adapter à l'augmentation de la population.** Les grands projets portés actuellement dans l'est du Val-d'Oise (Triangle de Gonesse, éco-quartier de Louvres-Puiseux, Dôme de Sarcelles...) devraient avoir un impact important sur la population du territoire. Une augmentation déjà anticipée, d'après le Siah : « Ce projet d'agrandissement mûrit depuis bientôt sept ans, précise Eric Chanal, le directeur du syndicat. Un projet comme celui de Louvres-Puiseux va faire augmenter de plusieurs dizaines le pourcentage de la population locale. Ce n'est pas sans effet sur les canalisations. » D'après le Siah, la station d'épuration a « la marge pour pouvoir traiter les cinq prochaines années sans problème ». Mais sa capacité, qui arrive parfois à saturation sur certains secteurs par temps de pluie, n'offre pas suffisamment de garanties à terme.

■ **Rejeter l'eau dans la Seine pour limiter les coûts.** Après avoir été dépolluées dans la station de Bonneuil, les eaux usées sont actuellement rejetées dans la Morée, une petite rivière qui traverse notamment Bonneuil et Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Mais dans le cadre de ce projet d'agrandissement, le



Bonneuil-en-France, le 26 août. Cette structure traite les eaux usées de 300 000 habitants, répartis sur 35 communes. D'ici à l'horizon 2020, il lui faudra gérer les rejets de 500 000 personnes. (LP/A.L.)

Siah étudie la possibilité de tirer une canalisation d'environ 1 km afin de rejeter les eaux dans la Seine, par un collecteur qui passe à Dugny (Seine-Saint-Denis). « Les normes de rejet dans la Seine, tout en étant performantes, sont moins draconiennes que celles appliquées pour rejeter dans la Morée, confie Eric Chanal. Notre rejet est aujourd'hui quasiment plus important que le débit de la Morée, notamment l'été. Dans la Seine, cela n'aurait pas du tout le

même impact. » Un projet qui permettrait de conserver des coûts de traitement « raisonnables » d'après le directeur. « L'idée n'est pas d'aller au moins bien traité, insiste-t-il, mais de trouver un optimum économique et environnemental. »

■ **Une augmentation progressive des prix à prévoir.** L'aspect économique est d'ailleurs central dans la réflexion du syndicat. En 1995, le Siah n'avait financé qu'environ 25 % de l'agrandissement de la

station. Il s'attend cette fois-ci à mettre un peu plus la main à la poche, avec un impact à terme sur le prix de l'eau. Sur ce point, les élus du Siah ont souhaité « anticiper le plus possible cette extension-là, afin d'éviter qu'il y ait, dans quelques années, un pic de la redevance intercommunale liée à l'assainissement », explique Eric Chanal. Une politique d'augmentation progressive de la redevance a donc déjà été mise en place.

ANTHONY LIEURES